

8.1 Démographie en Europe

Au 1^{er} janvier 2020, l'Union européenne à 28 pays (UE) compte 514,7 millions d'habitants (*figure 1*). Au cours de l'année 2019, la population européenne a progressé de 1,4 million d'habitants, soit + 2,6 ‰. Cette croissance est un peu plus élevée qu'en 2018 (+ 2,3 ‰). Le **solde naturel** est négatif depuis 2015 (sauf en 2016), l'UE enregistrant plus de décès (5,3 millions en 2019) que de naissances (5,0 millions en 2019). L'augmentation de la population n'est donc due qu'à son **solde migratoire**.

Les situations entre pays sont très diverses. En 2019, la population a augmenté dans dix-neuf pays et a diminué dans neuf autres. L'Allemagne, pays le plus peuplé de l'UE devant la France, regagne des habitants depuis 2011. Après une forte hausse en 2015 (+ 12,0 ‰), sa population progresse toutefois à un rythme de moins en moins élevé (+ 1,8 ‰ en 2019). Son solde naturel négatif (- 1,9 ‰) est plus que compensé par un solde migratoire positif (+ 3,7 ‰). En France, le solde naturel (+ 2,1 ‰ en 2019) contribue aux trois quarts de la croissance de la population (+ 2,8 ‰). Comme chaque année depuis 2006, la population augmente plus rapidement au Royaume-Uni (+ 5,7 ‰ en 2019) qu'en France, qui ne compte plus que 38 000 habitants de plus au 1^{er} janvier 2020. Avec l'entrée en application du *Brexit*, l'UE a ainsi perdu 13 % de sa population le 31 janvier 2020. C'est en Irlande que l'accroissement naturel est le plus élevé de l'UE (+ 5,8 ‰) ; comme ce pays a aussi un accroissement migratoire élevé (+ 6,3 ‰ en 2019), le solde naturel participe cependant à moins de la moitié de sa croissance démographique.

À l'inverse, la population italienne diminue pour la cinquième année consécutive : - 1,9 ‰ en 2019 après - 2,1 ‰ en 2018. Le solde migratoire positif ne suffit pas à compenser le solde naturel négatif. Quatre pays (Bulgarie, Croatie, Lettonie et Roumanie) cumulent un solde naturel et un solde migratoire tous deux négatifs.

Depuis 2012, la France reste le pays de l'UE le plus fécond, avec un **indicateur conjoncturel de fécondité** de 1,88 enfant par femme en 2018 (*figure 2*). La Roumanie rejoint la Suède en deuxième position (1,76) et elles sont

suivies par l'Irlande (1,75) et le Danemark (1,73). La fécondité est la plus faible à Malte (1,23), en Espagne (1,26) et en Italie (1,29). Elle est en général plus élevée en Europe du Nord et de l'Ouest et plus faible en Europe de l'Est et surtout du Sud. En 2018, l'indicateur moyen de l'UE se situe à 1,56 enfant par femme, en baisse par rapport à 2017 (1,59).

En 2018, dans l'ensemble de l'UE, l'**espérance de vie à la naissance** atteint 83,6 ans pour les femmes et 78,3 ans pour les hommes. Elle est stable par rapport à 2017, pour les femmes comme pour les hommes. En 2018, c'est en Espagne qu'elle est la plus élevée pour les femmes (86,3 ans), suivie de l'Italie (85,6 ans) et de la France (85,5 ans), et en Italie pour les hommes (81,2 ans), suivie de Chypre et la Suède (80,9 ans) puis l'Espagne (80,7 ans). Les femmes peuvent espérer vivre 5,3 ans de plus que les hommes en moyenne dans l'ensemble de l'UE, mais cet écart est très variable selon les pays : supérieur à 8 ans dans les pays baltes, il est inférieur à 4 ans à Chypre, au Danemark, en Irlande, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et en Suède. Il est supérieur à la moyenne européenne en France (6,0 ans).

En 2018, dans l'ensemble de l'UE, l'**espérance de vie sans incapacité à 65 ans** diminue d'un peu plus de 1 mois pour les femmes à 10,0 ans et augmente de la même durée pour les hommes à 9,9 ans. Elle était restée stable pour les femmes et les hommes en 2017 et avait augmenté de 18 mois pour les femmes et de plus de 14 mois pour les hommes entre 2014 et 2016. C'est en Suède qu'elle est la plus longue pour les femmes comme pour les hommes, respectivement 15,8 et 15,6 ans, et en Slovaquie et Lettonie la plus courte (moins de 5 ans). La France se situe au-dessus de la moyenne européenne (11,3 ans pour les femmes et 10,2 ans pour les hommes). La population européenne continue de vieillir : au 1^{er} janvier 2019, les 65 ans ou plus représentent 20,0 % de la population contre 17,3 % dix ans plus tôt. C'est en Italie que cette part est la plus élevée (22,8 %) et en Irlande qu'elle est la plus faible (14,1 %). La France, avec 20,1 %, se situe dans la moyenne européenne. ■

Définitions

Solde naturel, solde migratoire, indicateur conjoncturel de fécondité, espérance de vie à la naissance, espérance de vie sans incapacité à 65 ans : voir *annexe Glossaire*.

Pour en savoir plus

- « Premières estimations de la population. La population de l'UE : presque 448 millions, plus de décès que de naissances », *Communiqué de presse* n° 111/2020, Eurostat, juillet 2020.
- « En Europe, selon le pays, les femmes vivent entre 3 et 10 ans de plus que les hommes », *Insee Focus* n° 193, juin 2020.

1. Quelques indicateurs démographiques dans l'Union européenne

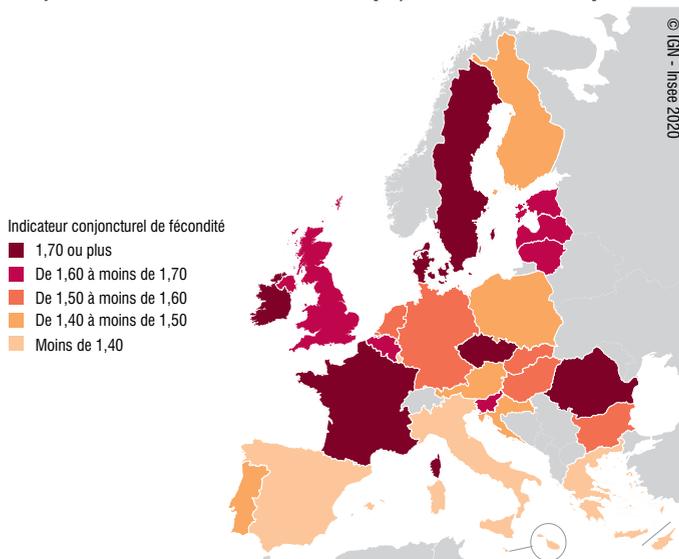
	Population au 1 ^{er} janvier 2020 (en milliers)	Évolution de la population en 2019 (en ‰)			Part des 65 ans ou plus au 1 ^{er} janvier 2019 (en %)	Espérance de vie à la naissance en 2018 (en années)		Espérance de vie sans incapacité à 65 ans en 2018 (en années)	
		Due au solde naturel	Due aux migrations ¹	Ensemble		Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Allemagne	83 167	-1,9	3,7	1,8	21,5	83,3	78,6	12,2	11,5
Autriche	8 901	0,2	4,6	4,8	18,8	84,1	79,4	7,4	7,5
Belgique	11 550	0,6	7,6	8,2	18,9	83,9	79,4	11,4	10,8
Bulgarie	6 951	-6,7	-0,3	-7,0	21,3	78,6	71,5	10,2	9,2
Chypre	888	4,1	9,6	13,7	16,1	84,8	80,9	6,9	8,1
Croatie	4 058	-3,9	-0,6	-4,4	20,6	81,5	74,9	5,0	5,0
Danemark	5 823	1,2	1,6	2,9	19,6	82,9	79,1	11,8	10,8
Espagne	47 330	-1,2	9,5	8,3	19,4	86,3	80,7	11,3	11,5
Estonie	1 329	-1,0	4,1	3,1	19,8	82,7	74,0	5,8	5,6
Finlande	5 525	-1,5	2,8	1,3	21,8	84,5	79,1	9,4	9,5
France	67 064	2,1	0,7	2,8	20,1	85,5	79,5	11,3	10,2
Grèce	10 710	-3,9	2,5	-1,4	22,0	84,4	79,3	7,2	7,4
Hongrie	9 770	-3,8	3,4	-0,3	19,3	79,6	72,7	7,4	6,9
Irlande	4 964	5,8	6,3	12,1	14,1	84,1	80,5	13,8	12,0
Italie	60 245	-3,6	1,6	-1,9	22,8	85,6	81,2	9,2	9,8
Lettonie	1 908	-4,7	-1,8	-6,4	20,3	79,7	70,1	4,7	4,2
Lituanie	2 794	-3,9	3,9	0,0	19,8	80,7	70,9	6,3	5,6
Luxembourg	626	3,1	16,6	19,7	14,4	84,6	80,1	8,8	9,1
Malte	515	1,3	40,4	41,7	18,7	84,6	80,4	14,5	14,0
Pays-Bas	17 408	1,0	6,2	7,2	19,2	83,4	80,3	9,5	9,9
Pologne	37 958	-0,9	0,5	-0,4	17,7	81,7	73,7	8,8	8,2
Portugal	10 296	-2,5	4,3	1,9	21,8	84,5	78,3	6,9	7,8
Rép. tchèque	10 694	0,0	4,1	4,1	19,6	82,0	76,2	8,5	8,1
Roumanie	19 318	-3,8	-1,2	-5,0	18,5	79,2	71,7	5,9	6,3
Royaume-Uni	67 026	1,6	4,0	5,7	18,4	83,1	79,5	10,7	10,2
Slovaquie	5 458	0,7	0,7	1,4	16,0	80,8	73,9	4,6	4,0
Slovénie	2 096	-0,6	7,8	7,2	19,8	84,4	78,5	7,4	7,5
Suède	10 328	2,5	7,0	9,5	19,9	84,3	80,9	15,8	15,6
UE²	514 697	-0,8	3,4	2,6	20,0	83,6	78,3	10,0	9,9

1. Y compris ajustements de population, sauf pour la France. 2. Pour l'UE, la population et ses évolutions sont des calculs Insee.

Note : la collectivité d'outre-mer de Saint-Martin n'est pas incluse dans les données de la France reprises ici, mais l'est dans les données publiées sur le site d'Eurostat, car ce territoire fait partie de l'Union européenne.

Sources : Eurostat (extraction des données le 22 juillet 2020) pour les données européennes et l'espérance de vie sans incapacité ; Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil pour les autres données France.

2. Indicateur conjoncturel de fécondité dans les pays de l'Union européenne en 2018



Source : Eurostat (extraction des données le 2 juillet 2020).